

eut le courier qu'il attendoit depuis longtems avec la réponse du sénat, relativement à l'affaire des négocians hollandois, Chomel & Jordan : le lendemain il remit au comte de Waffenaer, ambassadeur des Etats-généraux, une note, conçue en termes très-amiables, & portant " que la république de Venise ne  
 „ souhaitoit rien plus ardemment que de  
 „ concilier le différent subsistant & de traiter  
 „ immédiatement entre les deux républiques;  
 „ que dans cette vue le sénat avoit résolu  
 „ d'envoier un ministre à la Haye, chargé  
 „ de terminer le différent à l'amiable. „

On a enlevé par ordre de Sa M. toutes les filles de mauvaise vie qui alimentoient la corruption dans cette capitale. On assure qu'on en a saisi jusqu'à 400 dans un jour. Le Monarque arrivé au camp de Minkendorf & confonné du grand nombre de malades qu'il y trouva, se fit rendre compte des causes de cette contagion, & sur ce qu'il en apprit, il fut saisi de la plus vive indignation, témoignant une juste horreur d'un vice qui en dégradant l'ame répand encore le poison dans le corps & prive l'un & l'autre de ses facultés. On s'attend à d'autres réglemens aussi sages que sévères relativement à cette matière. (a)

Une ordonnance de l'Empereur datée du 27 Août dernier interdit la vente publique

---

(a) Observations sur ce sujet, 1 Mai 1781, p. 22. — Ci-dessus, pag. 253.